

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

29 octobre 2015

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx

Stib

## La lutte sociale est notre seule arme

Le 23 octobre dernier, une malade est décédée suite au retard d'un médecin qui avait été pris dans un embouteillage lié au blocage de l'autoroute E40 par des travailleurs en grève. L'hôpital a porté plainte pour masquer sa propre désorganisation et faire porter la responsabilité de cet accident sur les grévistes.

Les politiciens, la presse et les médias se sont emparés de l'affaire et déchaînés contre les grévistes et la FGTB, traités d'assassins irresponsables.

Il s'agit évidemment d'une manipulation grossière qui cherche à déconsidérer l'action de travailleurs légitimement en colère contre les mesures insupportables du gouvernement contre les couches populaires.

La rage des médias est à sens unique. L'attaque des grévistes à un piquet par des hommes armés de barres de fer n'a pas suscité la même indignation. Et qui, à part la presse d'extrême-gauche, parle des morts quotidiennes dues à des accidents du travail, à l'empoisonnement de travailleurs par les produits toxiques qu'ils manipulent, aux suicides dus à la pression ou aux licenciements ? Sans compter les maladies et la perte d'espérance de vie liés aux conditions de travail ? Tout cela est considéré comme « normal », comme les dommages collatéraux acceptables du fonctionnement de cette économie basée sur la recherche du profit à tout prix.

La colère des travailleurs d'Air France qui ont malmené leurs patrons a donné lieu au même déchaînement médiatique. Ils ont été traités de voyous, puis arrêtés par la police comme des criminels, pour une chemise arrachée. Mais jamais la police n'a défoncé à l'aube la porte de ces patrons qui brisent des milliers de vies avec leurs plans de restructuration.

Pour les politiciens au service du patronat, et pour ces médias conformistes, ce qui est normal, c'est que les travailleurs acceptent tout en silence. Ce qui est pour eux inacceptable, c'est quand les travailleurs relèvent la tête et refusent le sort qu'on leur réserve.

Ce n'est là que l'expression du mépris des bourgeois et des médias serviles pour le monde du travail.

On retrouve ces mêmes discours anti-travailleurs à chaque grève, à chaque manifestation. Lorsque les cheminots étaient en grève la même semaine, les médias ont comme d'habitude mis en avant les navetteurs qui seraient « pris en otage ». Mais ils ne parlent pas du chantage et des pressions qui sont faites sur les cheminots dont les conditions de travail s'aggravent

chaque jour un peu plus, faute de personnel et faute de moyens. Les médias cherchent à opposer les travailleurs les uns aux autres, les cheminots aux usagers, les manifestants aux automobilistes, alors qu'ils font partie d'une même classe sociale et qu'ils subissent les mêmes attaques. A chaque fois qu'un recul social est imposé à une catégorie de travailleurs, cela sert de prétexte pour l'imposer à tous les travailleurs, les uns après les autres.

Le décès de cette patiente tombe à pic pour le gouvernement qui préparait justement une loi qui, sous couvert de défendre la « liberté de se rendre à son travail », va en réalité porter un coup de plus au droit de grève. Cette tentative de limiter le droit de grève refait régulièrement surface, soit sous la forme d'un service minimum dans les transports, soit comme c'est le cas maintenant en interdisant plus ou moins ouvertement l'organisation de piquets de grève.

Ce mot même de « liberté de travailler » n'a aucun sens. Il n'y a ni liberté, ni « droit » au travail dans cette société capitaliste. Le travail est une nécessité vitale imposée à tous, sauf aux patrons bien sûr. Le patronat se réserve la liberté d'embaucher et de licencier qui bon lui semble, profitant de son pouvoir pour imposer des conditions draconiennes aux salariés. Et surtout, avec l'aide du gouvernement, il organise le chômage pour entretenir la concurrence entre les travailleurs.

Ce que veut le gouvernement, c'est empêcher les travailleurs de se défendre, les livrer pieds et poings liés au patronat. L'auteur de la loi, le MR Denis Ducarme, dit justement qu'il est pour « organiser paisiblement la concertation sociale ».

Ducarme, comme tous les politiciens et journalistes, opposent la concertation à la violence, le dialogue à la confrontation. Mais pour eux, le dialogue social se limite à contresigner les diktats du patronat. Leur dialogue social est en fait une mascarade consistant à faire croire que les coups patronaux sont acceptés par les salariés.

La première des choses pour les travailleurs est de prendre la parole eux-mêmes, de ne pas laisser le gouvernement ou le patronat parler à leur place pour leur faire dire le contraire de ce qu'ils pensent. C'est de s'organiser et de se mobiliser le plus collectivement possible pour peser car, dans cette lutte de classe, on ne peut pas rester sans rendre les coups.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

## **Aucune sanction contre les délégués !**

Depuis deux mois, la direction manœuvre pour faire accepter des sanctions contre les deux premiers délégués, CSC et CGSP, de Haren qui ont soutenu le mouvement de grève et l'action « tarif zéro » du début septembre. Après la menace de licenciement, le patron a parlé de mutation temporaire au lavage bus et tram, puis de jours de mise à pied et maintenant à nouveau de corvée lavage. L'objectif de la direction est de sanctionner ceux qui luttent pour défendre l'intérêt des travailleurs. C'est donc une question de principe ; aucune sanction, aussi faible soit-elle, n'est tolérable. Le patron laisse entendre qu'une décision finale sera prise autour du 15 novembre. Il est de notre intérêt à tous de manifester notre totale opposition à sa volonté.

## **Conseils sommeil**

La direction se permet de nous donner des conseils sur le CYRBER pour éviter la fatigue due au changement d'heure d'hiver. Elle n'a pas respecté et ne respecte toujours pas le minimum légal de 11 heures de repos entre services pour le 4/6 classique. La solution pour ne pas être fatigué, on la connaît, c'est 16 heures de repos entre prestations, comme les cadres qui travaillent à l'Atrium !

## **Propaganda patronale**

Depuis près d'un an, de grands écrans de télévision nous bombardent de publicité STIB dans les salles d'exploitation des dépôts. Au début, le patron a même osé montrer des vidéos du genre « fais pas ci, fais pas ça », pour critiquer l'attitude des chauffeurs. Même sans son, c'est écœurant d'autosatisfaction, de paternalisme et d'hypocrisie. Et si on bazardait tout ça pour y mettre des photos des 100 000 manifestants du 7 octobre ?

## **Sous-traitance**

La STIB confie des travaux de chantier à des sous-traitants, alors que les services internes disposent du personnel qualifié pour intervenir. C'est tout bénéfique pour le patron qui ne doit pas engager plus de personnel, mais surtout, c'est une menace à terme sur l'emploi. Rappelons-nous l'externalisation de l'imprimerie, la sous-traitance du poste de garde à Haren et le remplacement du personnel STIB cuisine et cafétéria par celui d'une société extérieure. Autant de postes de reclassement possibles perdus, par exemple pour des agents qui ne peuvent plus conduire.

## **Secure Drive**

Grâce à la petite boîte qui fait BEEP quand on conduit trop brusquement, les PM vont tôt ou tard nous entretenir de notre manière de conduire. Apprendre à conduire pour améliorer le confort des passagers, très bien. Mais le véritable but de la direction, c'est de faire des économies sur la consommation de carburant et sur l'usure du matériel. Pas de souci, mais il faut qu'on voie la couleur de nos efforts en monnaie sonnante et trébuchante, et pas juste des félicitations paternalistes !

## **Allons bon, le front commun fait profil bas !**

Il y a de quoi être en colère ! Alors que les médias et les politiciens vomissent leur haine des grévistes, voilà que les trois directions syndicales décident de négocier le droit de grève ! Mais enfin, qu'on les envoie à la gare ces andouilles ! Les travailleurs doivent être fiers de faire grève, de réussir un mouvement le plus large possible ! Les directions syndicales choisissent la défensive au lieu de l'attaque. Ils trouvent que négocier est la meilleure tactique afin d'éviter que le gouvernement ne légifère. Ces négociations ne feront en rien reculer le gouvernement, ni la justice. Elles sont juste un aveu du manque de détermination des syndicats face aux patrons et au gouvernement et un message démobilisateur envoyé aux travailleurs.

## **Il y a déjà des attaques contre les grévistes !**

D'ailleurs, la direction de BPost a fait lever les piquets de grève par la justice. Preuve s'il en est que cette justice est aux ordres des patrons, privés comme publics. Il faudrait le défendre ce droit de grève, plutôt que le négocier.

## **Les « utilisateurs » sont des travailleurs.**

La presse et le MR ne se privent pas d'opposer les grévistes au reste de la population. Car on voit sur internet des utilisateurs des trains et de la poste qui pestent contre les grèves. Ils s'imaginent être des bourgeois ayant tout à gagner dans la politique du gouvernement Michel et oublient qu'ils sont des travailleurs. Et bien, il est temps de leur enlever leurs illusions sur ces balivernes.

## **Sa majesté Erdogan ler**

Erdogan ferme deux télé et traîne en justice de simples gamins qui ont déchiré son portrait ! On dirait une vieille monarchie catholique du 18ème siècle avec ses crimes de lèse-majesté et son comité royal de censure ! Et qu'on ne vienne pas parler du relèvement économique de la Turquie, le business n'a rempli que les poches des riches, pas celles des travailleurs.